

L'Etendard National.

JUS TICE ET LIBERTE.

FRÉD. G. G. V. D. V., rédacteur.

LOUIS P. BREAU, Imprimeur.

Vol. I...No. 66.

WORCESTER, MASS., 14 OCTOBRE, 1870.

Prix 4 Cents.

L'Etendard National.

Organe des Canadiens-Français aux Etats-Unis.

Parait le Lundi et le Jeudi.
Gagnon & Breault
Propriétaires.

Bureau de Rédaction,
Agence générale d'Affaires,
Rue Mécanic, Stockwell's Block

Imprimerie de
TYLER & SEAGRAVE,
No. 252 Main Street,
en face de l'Hotel de Ville.

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Etats-Unis.
Pour un an, \$ 4.00
Pour six mois, 2.50
Pour trois mois, 1.50
Canada.
Pour un an, \$ 3.50
Pour six mois, 2.25
Pour trois mois, 1.50

Les frais de port inclus.
Nous recevons le greco-back et le papier-monnaie Canadien au pair.

Toute correspondance d'une nature personnelle est chargée 5 cts. par ligne, et doit être accompagnée du prix pour être publiée.

Tout semestre commencé se paie en entier.
Pour discontinuer son abonnement, il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance.

Toutes lettres d'affaires, communications et correspondances doivent être adressées franco à

LETENDARD NATIONAL,
WORCESTER, MASS.

ANNONCES.
Pour les annonces, nous comptons par pouces carrés.

PRIX DES ANNONCES.	
Ère insertion	Chaque insertion subséquente
1 pouce, \$1.00	35 cent
2 " do 1.50	50 "
3 " do 2.00	75 "
4 " do 2.50	1.00 "
1/2 de colonne, 3.00	1.25 "
1 " do 4.00	1.50 "
1 " do 6.00	2.25 "
1 " do 12.00	4.50 "

Des contrats spéciaux seront faits avec ceux qui annoncent continuellement ou pour six mois.

20 cents par ligne pour toute matière insérée dans le corps du journal.

RATES OF ADVERTISING.	
1 inch, 1st insertion, 1.00	con. .35
2 " do 1.50	" .50
3 " do 2.00	" .75
4 " do 2.50	" 1.00
1/2 column do 3.00	" 1.25
1 " do 4.00	" 1.50
1 " do 6.00	" 2.25
1 " do 12.00	" 4.50

Special contracts made with yearly and half-yearly advertisers.
Reading matter advertisements, 20 cents per line.

By a special contract, Messrs. Tyler & Seagrave, printers of this journal, are the only authorized collectors of sums due for advertising in the City of Worcester, Mass.

Noms des Fondateurs de L'Etendard National.

Président—P. L. Paquette.
Vice-Prés.—L. P. Lamoureux.
Trésorier.—A. Lamoureux père.
Secrétaire.—L. A. L'Etourneau.
Gérant.—Ferd. Gagnon.

DIRECTEURS.
MM. Ed. Charrette, Ed. Lafaille, F. X. Brazeau, A. Demers.

AUTRES FONDATEURS.
A. Moussette, Ecr., St. Albans, Vt.; J. B. Gagnon, Concord, N. H.; Emery Lapierre, Concord, N. H.; S. Lacasse, Manchester, N. H.; F. X. Marchesseault, Spencer, Mass.

Jos. Marchesseault, A. Marchesseault, Joseph Desantels, Z. Lafitte, Léon Robert, Adrien Girardin, M. Proulx, C. Paquette, F. C. Tougas, C. La-liberté, Henri Neault, J. B. Tougas, Jos. Forest, Moïse Beaudet, P. Bryère, Worcester, Mass.

Société, St. Jean Baptiste, Worcester.

J. P. HOWLAND, JR.

Marchand de

Chapeaux, Casques,

—et—

Fournitures pour hommes,

101 Rue Main, Worcester, Mass.

Venez et examinez.

18 Novembre. 17

L'Etendard National.

Organe des Canadiens-Français aux Etats-Unis.

Parait le Lundi et le Jeudi.
Gagnon & Breault
Propriétaires.

Bureau de Rédaction,
Agence générale d'Affaires,
Rue Mécanic, Stockwell's Block

Imprimerie de
TYLER & SEAGRAVE,
No. 252 Main Street,
en face de l'Hotel de Ville.

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Etats-Unis.
Pour un an, \$ 4.00
Pour six mois, 2.50
Pour trois mois, 1.50
Canada.
Pour un an, \$ 3.50
Pour six mois, 2.25
Pour trois mois, 1.50

Les frais de port inclus.
Nous recevons le greco-back et le papier-monnaie Canadien au pair.

Toute correspondance d'une nature personnelle est chargée 5 cts. par ligne, et doit être accompagnée du prix pour être publiée.

Tout semestre commencé se paie en entier.
Pour discontinuer son abonnement, il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance.

Toutes lettres d'affaires, communications et correspondances doivent être adressées franco à

LETENDARD NATIONAL,
WORCESTER, MASS.

ANNONCES.
Pour les annonces, nous comptons par pouces carrés.

PRIX DES ANNONCES.	
Ère insertion	Chaque insertion subséquente
1 pouce, \$1.00	35 cent
2 " do 1.50	50 "
3 " do 2.00	75 "
4 " do 2.50	1.00 "
1/2 de colonne, 3.00	1.25 "
1 " do 4.00	1.50 "
1 " do 6.00	2.25 "
1 " do 12.00	4.50 "

Des contrats spéciaux seront faits avec ceux qui annoncent continuellement ou pour six mois.

20 cents par ligne pour toute matière insérée dans le corps du journal.

RATES OF ADVERTISING.	
1 inch, 1st insertion, 1.00	con. .35
2 " do 1.50	" .50
3 " do 2.00	" .75
4 " do 2.50	" 1.00
1/2 column do 3.00	" 1.25
1 " do 4.00	" 1.50
1 " do 6.00	" 2.25
1 " do 12.00	" 4.50

Special contracts made with yearly and half-yearly advertisers.
Reading matter advertisements, 20 cents per line.

By a special contract, Messrs. Tyler & Seagrave, printers of this journal, are the only authorized collectors of sums due for advertising in the City of Worcester, Mass.

Noms des Fondateurs de L'Etendard National.

Président—P. L. Paquette.
Vice-Prés.—L. P. Lamoureux.
Trésorier.—A. Lamoureux père.
Secrétaire.—L. A. L'Etourneau.
Gérant.—Ferd. Gagnon.

DIRECTEURS.
MM. Ed. Charrette, Ed. Lafaille, F. X. Brazeau, A. Demers.

AUTRES FONDATEURS.
A. Moussette, Ecr., St. Albans, Vt.; J. B. Gagnon, Concord, N. H.; Emery Lapierre, Concord, N. H.; S. Lacasse, Manchester, N. H.; F. X. Marchesseault, Spencer, Mass.

Jos. Marchesseault, A. Marchesseault, Joseph Desantels, Z. Lafitte, Léon Robert, Adrien Girardin, M. Proulx, C. Paquette, F. C. Tougas, C. La-liberté, Henri Neault, J. B. Tougas, Jos. Forest, Moïse Beaudet, P. Bryère, Worcester, Mass.

Société, St. Jean Baptiste, Worcester.

J. P. HOWLAND, JR.

Marchand de

Chapeaux, Casques,

—et—

Fournitures pour hommes,

101 Rue Main, Worcester, Mass.

Venez et examinez.

18 Novembre. 17

à l'Assemblée Constituante, après l'expulsion de l'ennemi du territoire Français.

Le gouvernement prend d'énergiques mesures pour l'organisation des troupes destinées à prendre les Prussiens en elles et Paris. Les assiégés sont bien décidés à seconder un tel mouvement.

Vores, 8.—A 5 hs. ce matin les Francs Tireurs ont attaqué deux escadrons de hussars et 2 compagnies de Bavaois, qui s'étaient barricadés dans les rues ici. L'ennemi a eu 67 prisonniers faits, 94 chevaux tués, et beaucoup de morts, pendant que les pertes des français ont été nulles.

Havre 8. Via Tours Oct. 9. La Garde Nationale a repoussé de St. Quentin, douze cents Prussiens; ils ont battu en retraite sur Ribemont.

Une dépêche de Lille confirme cette nouvelle.

Carlsruhe, 8. La dépêche suivante a été reçue: samedi dernier les Prussiens ont eu l'avantage sur les français à Stremny; l'on c'est battu de 9. 30 à 4 p. m.; les français furent forcés de se replier sur Ramber, Villiers, laissant 600 prisonniers et 60 officiers aux mains de l'ennemi. Les Pertes des Prussiens ont été de 410 hommes blessés et tués et 20 officiers. Les français commandés par le Gen. Pethevin étaient 14,000; ils firent trois charges et furent chaque fois repoussés; c'est un succès pour les prussiens.

LONDRES, 8. Un correspondant de la Tribune, qui se trouve à Metz, télégraphie du 7:—à une heure cette après midi, Bazaine a tenté un effort désespéré pour passer sur le ventre des troupes prussiennes, dans la direction de Thionville. Il dirigea ses troupes sur Ladouchamps, village dont les Prussiens s'étaient emparés quelques jours auparavant. Rencontrant l'artillerie ennemi à Petites et grandes Lopes, il en rompit les avant postes et fit reculer la masse. Après avoir pris possession de ces villages, Bazaine poursuivit les prussiens mais ceux-ci masés sur la Moselle revinrent en force; à 4. 20 p. m. les français durent abandonner leurs positions, après de grandes pertes des deux côtés. Les français se retirèrent sous le canon des forts de St. Julien et St. Eloi.

Il s'échange actuellement une correspondance diplomatique entre Lord Granville et M. Bernstoff, au sujet des plaintes de la Prusse contre l'aide que l'Angleterre donne à la France, en fabriquant pour elle nuit et jour des engins de guerre. Voici une dépêche officielle: Belgrade, 7. Oct. De puis l'engagement de Thoury, il n'y en a pas eu d'autres sérieux. Les Français occupent actuellement l'ithiviers.

LONDRES, 8. Hier, il y a eu un engagement violent dans le Département des Voges entre Raon l'Etampe et Bruyères. Il y avait 9,000 prussiens; les français n'étaient pas aussi nombreux. Le combat a duré toute la journée sans résultat décisif. Les français conservèrent leurs positions et soutinrent admirablement l'élan de l'ennemi. Le Gen. Dupré qui commandait a été légèrement blessé.

Il n'y a pas d'ennemi dans le Département de l'Aube. Ils menacent Gisors; ils en ont été repoussés par la garde Nationale, il y a quelques jours. Les français ont abandonné la redoute Piensitte près de St. Denis.

Dans quelques-jours dit un correspondant de Versailles à la date du 6, les quatties généraux du Roi Guillaume seront transportés en cette ville. Je suis allé à Breuil le 30 et j'y suis arrivé à temps pour être témoin d'une escarmouche. 40 mobiles avaient ren-

contré 200 cavaliers prussiens. Le feu a commencé à une grande distance. Les cavaliers prussiens se sont retirés derrière 2 pièces de campagne et à l'aide de 600 fantassins à l'arrière ils ont repoussé les Français jusque sur Dilly-sur-Noye.

Les prussiens sont en possession de Breteuil et demain ils se rendront à Dilly. Le lendemain ils iront à Birrs et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils occupent Amiens.

Ils se replieront ensuite sur Neufchâtel où ils rencontreront les troupes avancées des quartiers-généraux à Versailles et formeront ainsi un cordon complet autour de Paris. Paris est environné maintenant par les prussiens dans un rayon de trente lieues.

Il est évident que le plus sérieux engagement qui ait encore eu lieu, ne peut tarder d'arriver entre les troupes prussiennes et les mobiles.

Les gardes mobiles se meuvent en masse de tous les points pour occuper le nord de la Picardie et l'Est de la Normandie.

Ordre a été donné de Paris et de Tours d'empêcher à tout prix la formation d'un second cordon autour de Paris, mais il n'y a presque plus d'espoir de défendre avec succès les villes des provinces du nord et du nord-ouest de la France.

Il est rumeur, mais c'est sans doute inexact, que l'on va transporter des fortes pièces aux forts de Meudon et de Clamart, pour imposer silence au Fort d'Issy; les assauts réguliers dans ce quartier sont moins faciles. Il y a de continuelles alarmes sur la ligne, mais on prend la chose d'un air assez indifférent.

L'absence des nouvelles suspend ou entrave toutes les opérations. Le général Treskow commandera l'armée prussienne destinée à opérer dans le sud de la France.

500 maisons ont été détruites par le bombardement dans Strasbourg, et le nombre de personnes qui se trouvent sans asile atteint le chiffre de 10,000. On se cotoie en Allemagne pour venir à leur aide.

Le Roi Guillaume a passé en revue mercredi à Versailles le 6e corps d'armée prussienne. Il a subséquemment établi ses quartiers-généraux en cet endroit.

Le correspondant spécial du World écrit de Boulogne qu'on y forme un régiment étranger pour la défense de Cherbourg, qui s'appellera les volontaires de Fontevry et qui se composera exclusivement d'Irlandais.

Les recrues pour ce régiment partent tous les jours de l'Irlande et d'Angleterre.

Tours, 7. De toutes parts les volontaires arrivent grossir les rangs des armées qu'on organise. Les Prussiens sont déterminés de s'avancer en Normandie. Les Normands expédient leurs bestiaux au sud.

Les troupes du Papes et celles de Garibaldi sont venues s'enrôler en France au nombre de 6,000 hommes.

St Quentin 7. L'ennemi s'éloigne d'ici et semble se porter sur Soissons; on s'attend que cette ville se défendra activement.

Tous les chemins de fer à l'est de Paris son couverts de convois qui transportent nuit et jour le gros matériel de siège de l'ennemi sous les murs de Paris. Hier au soir près de Vitry, l'un des ces trains a déraillé; quatre français ont de suite été arrêtés sous soupçon. Les Prussiens fusillèrent qui-conque chercha à couper les fils télégraphiques.

Rouen 8. Le gouvernement a fait

arrêter certains industriels qui en vue de spéculer, faisaient passer des approvisionnements à l'ennemi. Les environs de Paris sont infestés de voleurs. Victor Hugo fait en termes chaleureux un nouvel appel aux armes à la nation entière.

Les prussiens ont été repoussés à Sigors par la garde nationale, ce qui ne les a pas empêchés de former un camp de 2,000 à Gisors. On a coupé les communications télégraphiques avec cette place.

Versailles, 8. Hier, la garnison de Metz et la garde nationale ont fait une sortie au Nord, des deux cotés de la Moselle.

Ils attaquèrent une position retranchée des Prussiens. Après avoir subi perte de 1,500, ils battirent en retraite. De leur côté, les Prussiens ont perdu 600 hommes dans cette affaire (source prussienne)

Londres 8. On dit que les Prussiens sont près de Pithiviers occupé par les Français et qu'ils ont paru à Malherbes.

L'apparition des guérillas dans le Nord a provoqué une proclamation des Prussiens qui déclare qu'une contribution d'un million de francs sera levée sur chaque département qui les tolérera.

Le nombre des prisonniers français non-blessés en Allemagne maintenant est de 3,577 officiers et de 123,700 soldats

Les points faibles des défenses de Paris que les allemands espèrent emporter promptement, sont les hauteurs de Sceaux, situées à 4,000 pas des forts qui ne sont eux-mêmes éloignés de la ville que de 1,500 pas, et les passages à l'ouest, au nord et au sud du Mont Valérien.

Cerny Via Londres. La garde impériale était hier avec les français lorsque ces derniers ont attaqué la division du général Kunnets. Plusieurs division françaises se mirent à la poursuite du premier et du dixième détachement prussiens sur la rive gauche de la Moselle, où la canonnade était très vive.

Les pertes du général Kunnet et de la 10e division sont évaluées à 5,000 et celles du second corps à 180 hommes.

New-York, 8 oct. Un correspondant spécial écrit de Versailles que Bismark compte beaucoup sur la démoralisation que jettera un siège prolongé dans l'esprit de la population parisienne, pour s'emparer de la ville.

La maladie fait d'effrayants ravages dans les rangs de l'armée assiégeante.

Tours, 8. M. Gambetta est ici. Il ne sera rien décidé au sujet des élections avant la réunion du conseil demain soir.

Berlin, 9. Le Roi Guillaume sanctionne les demandes faites par les prussiens qui ont été chassés de la France au sujet de l'octroi d'indemnités pour les pertes qu'il sont subies. Les villes maritimes allemandes demandent aussi des remboursements spéciaux, assurant que bien que leurs vaisseaux n'aient pas été capturés, les intérêts commerciaux ont souffert considérablement de leur séjour forcé dans les ports étrangers.

M. Thiers, pendant qu'il s'occupait à négocier avec le gouvernement russe a expliqué à l'ambassadeur italien que la seule raison qu'il avait de s'opposer à l'unité de l'Italie est que cette unité amènera aussi celle de l'Allemagne.

Les journaux disent que le voyage du général Ignatieff à Odessa avait pour sujet des affaires privées seulement.

Londres, 9. Le correspondant du World à Boulogne télégraphie à cette feuille qu'il n'y a aucun doute que l'armée s'entend cordialement avec Paris. vernement à Tours et Troch-

